

# L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE.

TOME I.

SEPTEMBRE, 1842.

No. 7.

## BIOGRAPHIE AMÉRICAINE.

(*Pour l'Encyclopédie Canadienne.*)

PISKARET, chef Algonquin, surnommé l'Achille du Canada, se signala dans presque tous les combats que sa nation, alliée des Français, livra, de son temps, aux Iroquois. Sa tribu lui ayant confié le commandement de sept à huit cents guerriers, il marcha contre ses fiers ennemis, mais il les trouva sur leurs gardes, et il fut contraint de s'en revenir avec la mortification de n'avoir remporté aucun avantage important. N'ayant pu faire triompher sa nation, à la tête d'un corps aussi considérable, il voulut venger au moins la mort d'un de ses chefs, qui avait été pris et brûlé par les Iroquois. Pour cet effet, il arma un canot d'une vingtaine de fusils, et s'y embarqua avec quatre autres chefs des plus braves de la nation. Ils partirent des Trois-Rivières, ou du Cap de la Madeleine, qui était alors la résidence, ou le rendez-vous ordinaire, des Algonquins, et se rendirent d'abord dans les îles de Richelieu, à l'extrémité sud-ouest du lac St. Pierre, et de là à l'entrée de la rivière de Sorel, appelée alors rivière des Iroquois. Après s'être avancés jusqu'à une certaine distance, ils y rencontrèrent cinq canots iroquois portant chacun dix guerriers. Ceux-ci firent le cri de guerre pour sommer les Algonquins de se rendre. Piskaret répondit que la nécessité le contraignait à se rendre, mais que ne voulant pas qu'on pût l'accuser de lâcheté, il pria les Iroquois de le suivre au milieu de la grande rivière (le fleuve St. Laurent). Il vira aussitôt de bord, et les Iroquois le suivirent avec la vitesse surprenante des rameurs indiens.

Piskaret avait eu l'idée de faire passer dans la plupart des balles de plomb dont il s'était muni, de gros fils d'archal, d'environ dix pouces de longueur, arrêtés par les deux extrémités, et avait arrangé ces balles en peleton, afin que le fil d'archal s'étendant au sortir du fusil fit un plus grand escar. Par là autant de coups portés dans un canot étaient autant d'ouvertures qui le devaient couler à fond. En effet, lorsqu'il fallut combattre, Piskaret fit un mouvement comme pour se trouver enveloppé au milieu des canots iroquois, et ordonna à ses compagnons de tirer sur les canots à fleur d'eau, sans s'occuper de ceux qui étaient dedans. Les canots iroquois s'éloignèrent avec précipitation, et comme à l'envi les uns des autres, pour faire place à celui des Algonquins. Alors ceux-ci, feignant de se rendre, chantèrent leur chanson de mort ; mais, au